

J'ai la douleur de vous apprendre la mort de notre bien-aimé et vénéré Cardinal-Archevêque, l'Eminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau, arrivée aujourd'hui à 6½ h. p. m.

Les forces de l'illustre vieillard ont diminué graduellement, surtout depuis une dizaine de jours, et il s'est éteint doucement dans la paix du Seigneur. Ses derniers moments ont été le fidèle écho de sa vie ; il a conservé sous les étreintes de la mort le calme et la sérénité qui ne l'ont jamais abandonné dans sa grande et laborieuse carrière.

Archevêque de Québec et Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, il comprenait qu'une si haute dignité entraînait avec elle de grands devoirs et une immense responsabilité : vous avez été témoins du travail incessant et consciencieux qu'il s'est imposé pour procurer la gloire de Dieu, l'exaltation de la Sainte Eglise et le plus grand bien de son pays. Tous vous avez apprécié hautement, durant les vingt-sept années de son épiscopat, le zèle, le dévouement, les bienfaits de son administration à la fois si ferme et si paternelle, si prudente et si éclairée.

C'était un homme de Dieu, un grand et saint pontife, uniquement soucieux de bien remplir son devoir et d'aller droit son chemin, ne recherchant toujours que le triomphe de la justice et de la vérité.

L'Eglise qui sait avec quelle rigueur sont jugés ceux qui sont revêtus de l'autorité—*judicium durissimum, his qui præsent, fiet*,— demande aux fidèles d'adresser au bon Dieu leurs plus ferventes supplications pour leur premier pasteur et de lui faciliter, s'il en est besoin, l'entrée du Ciel, au moment où le glaive de la mort vient de le frapper. Nous prions donc beaucoup pour notre regretté Cardinal-Archevêque ; nos prières et nos